

Complétez le texte avec les éléments manquants ci-dessous. Vérifiez vos solutions en revisionnant le reportage.

courage – dénonçait – écrits – élégamment – expliquer – histoires – indémodable – leçon – lecteurs – popularité – rédigés

C'est à l'abri des remparts de Château-Thierry, dans l'Aisne, qu'est né un génie. Dans sa maison familiale, plusieurs fois remaniée au fil du temps et revendue par son propriétaire sur un revers de fortune, un certain Jean de La Fontaine, qui, inspiré par les de la Grèce antique, a construit une œuvre : les fables, toujours aussi pertinentes et instructives, à l'épreuve des siècles.

C'est certainement dans ce petit bureau qu'au milieu du XVII^e siècle, La Fontaine a écrit une partie de ses animalières. On dirait plutôt réécrit, car nombre d'entre elles viennent de temps beaucoup plus lointain.

- *Il reprend des fables qui existent déjà, il les réécrit, il les met un peu à sa sauce. Il les écrit d'une façon qui peut intéresser les de son époque et il les publie.*

Les lycéens qui découvrent la jeunesse de cette œuvre mythique se sentent concernés par la sagesse qu'elle inspire.

- *Toutes les morales qu'on va retrouver dans les fables qui sont maintenant assez vieilles, c'est*
- *Les morales, elles ont toujours un sens pour nous, en tout cas aujourd'hui, qu'on les étudie ou pas en cours, même dans la vie de tous les jours, elles nous servent.*
- *C'est ça qui me plaît chez La Fontaine. C'est cette manière d'..... les penchants humains par les animaux et c'est très intéressant.*

C'est notamment chez Ésope, un auteur de la Grèce antique, que La Fontaine puisait son inspiration. Ainsi, dans *Le Lièvre et la Tortue*, alors que l'auteur grec conclut, *le travail l'emporte sur les dons naturels*, La Fontaine préfère, *"rien ne sert de courir, il faut partir à point"*. De même, dans *Le Corbeau et le Renard*, quand Ésope estime que cette fable est une *"..... pour les sots"*, La Fontaine renchérit : *"tout flatteur vit aux dépens de celui qui l'écoute"*.

"Je me sers des animaux pour éduquer les hommes", disait La Fontaine. Il ainsi surtout les travers de son époque.

- *C'est aussi un acte, quand même, de , il faut bien le dire, à une époque où évidemment la dénonciation des travers de la société n'est pas exactement toujours bien récompensée. Personne n'est dupe, et régulièrement, il se voit refuser le privilège d'imprimer le livre. Donc, tout le monde comprend quand même très bien où il veut en venir.*

On découvre également d'autres audaces, moins connues de l'auteur. Des contes libertins avant les fables et un peu ignorés par la postérité.

- *Oui, c'était vraiment coquin, pour ne pas dire un petit peu porno, quand même, mais dit.*

En boîtes de camembert, en pâte à tartiner ou en pastilles pour la gorge, les fables de La Fontaine ont souvent été détournées. C'est dire la de celui qui, depuis 400 ans, veille sur sa ville, comme il veille sur notre morale.